

Calvinisme – Doctrine du péché

L'origine du péché a semé la confusion chez les chrétiens depuis le début de l'histoire de l'église. Beaucoup se sont demandés : si Dieu est suprêmement bon, non affecté par le péché et souverain sur l'univers qu'il a créé, comment le péché a-t-il pu entrer dans le monde que Dieu qualifie de «très bon»? Comment le péché est-il entré dans le monde? C'est par la désobéissance de la part de l'homme et de la femme face à la volonté de Dieu qu'il leur a révélé, comme on lit dans Romains 5:12 : «par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort».

La doctrine calviniste du déterminisme

John Calvin a écrit : *«Par prédestination, nous voulons dire le décret éternel de Dieu, par lequel il détermine avec lui-même ce qu'il veut voir arriver pour chaque homme. Tous ne sont pas créés égaux, mais quelques-uns sont prédestinés à la vie éternelle, d'autres à la damnation éternelle; et, en conséquence, comme chacun a été créé pour l'une de ces finalités, nous disons qu'ils ont été prédestiné pour la vie ou la mort.»*

- Calvin, *Institutes*, Vol. 2, (Grand Rapids, MI, Eerdmans, 1952), p. 206

L'«hérésie» de Coornhert ?

En 1579, un Écossais instruit et Secrétaire de l'État, Dirck Coornhert (1522-1590), a suscité une tempête théologique par ses conférences en réfutation aux enseignements de Theodore de Bèze. Coornhert argumentait que si, comme Bèze le prétendait, Dieu avait causé le péché, alors il serait en réalité l'auteur du péché. La Bible, dit-il, n'enseigne pas une chose aussi monstrueuse. Coornhert attirait une telle audience et argumentait tellement brillamment qu'une grande crainte fut éveillée, la peur que la structure même du calvinisme dans les régions ne fut ébranlée. Aucun pasteur n'était capable de le réfuter. Jacob Arminius fut donc commissionné par l'église réformée pour ce travail. Arminius avait étudié sous de Bèze à Genève et s'était distingué à l'Université de Leyden. Il s'est donné la tâche de répondre à Coornhert. Il commença une sérieuse révision de la prédestination dans la Bible, en particulier dans le livre de Romains. Plus il creusait dans cette étude, plus il devint convaincu que ce que Paul enseignait était une réfutation du concept de de Bèze sur la prédestination. La pensée d'Arminius fut donc stimulée à explorer le sujet plus en profondeur. Il lut les pères de l'église. Dans sa recherche, il découvrit qu'aucun des pères de l'église n'a enseigné la vision de de Bèze. Inutile de le préciser, sa réfutation de l'«hérésie» de Coornhert n'a jamais vu le jour.

La doctrine calviniste : Dieu est l'auteur du péché

A. W. Pink – *Clairement, c'était la volonté divine que le péché entre dans ce monde, sinon il n'en aurait pas été ainsi. Dieu avait le pouvoir de l'empêcher. Rien ne vient à passer, sauf ce qu'il décrète... Le décret de Dieu que le péché devait entrer dans le monde était un secret caché en Lui-même.*

- W. Pink, *Gleanings from the Scriptures*, (Chicago, IL, Moody Press, 1964), p.207

Dr. John MacArthur – *Le péché est quelque chose que Dieu a voulu voir arriver. Il l'a planifié, ordonné – ou dans les mots de la Westminster Confession, il l'a décrété. Le Mal et toutes ses conséquences étaient inclus dans le décret éternel de Dieu avant la fondation du monde.*

- John MacArthur, *Vanishing Conscience*, (Waco, TX, Word Publishing, 1995), p. 113

R. C. Sproul, Jr – *Tout chrétien qui croit à la Bible doit au moins conclure que Dieu, dans un certain sens, désirait que l'homme succombe au péché... Dieu a voulu toute chose qui est arrivé. C'est en son pouvoir d'empêcher n'importe quoi d'arriver. C'est*

dans son omniscience qu'il peut imaginer chaque événement et choisir quelle suite d'événements lui plait le plus... Mais attendez une minute... N'est-il pas impossible pour Dieu de faire le mal? Il ne peut pécher. Je n'accuse pas Dieu de pécher; je suggère qu'il a créé le péché.

- R. C. Sproul, Jr. *Almighty Over All*, (Grand Rapids, MI, Baker Books, 1999), p.53-54

L'origine biblique du péché

Comment le péché est-il entré dans le monde? Dieu n'est pas l'auteur du péché, et il ne persuade personne de pécher.

Jacques 1:13 – Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

Hab 1:13 – Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, Et tu ne peux pas regarder l'iniquité.

1 Jean 2:16 – Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père

Jacques 4:1 – D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?

Calvinisme – Dépravation Totale

Dépravation ou Capacité totale

Le nœud de ce sujet est jusqu'à quel point un non-croyant est abîmé par le péché

Point de vue théologique	Conséquences du péché	Degré de capacité
Pélagianisme	Aucune	L'homme peut croire en ses capacités – total
Semi-pélagianisme	Limitée	L'homme peut croire en ses capacités
Point de vue réformé	Dépravation totale	L'homme peut seulement croire en étant régénéré par l'Esprit
Point de vue dispensationaliste	Dépravation totale	L'homme peut croire par le travail de persuasion de l'Esprit

Dépravation - «Mort»

Le calvinisme enseigne que l'homme est mort. La mort spirituelle veut dire une incapacité à croire, comprendre ou répondre. Un homme mort est simplement ceci : mort, incapable de répondre.

A. W. Pink : *Qu'est-ce qu'un homme sans vie peut faire, et l'homme est par nature mort dans ses transgressions et dans ses péchés. Un homme mort est complètement incapable de vouloir quelque chose.*

Est-ce que le mot «mort» veut dire incapacité

Éph. 2:1 – Qu'est-ce que la Bible veut dire quand elle parle de la «mort spirituelle»? Est-ce que ça veut dire que l'homme est incapable d'avoir la foi?

Romains 6 – Notre position en Christ en Romans 6. Ici le chrétien est «mort au péché» (6:2), mais les croyants sont exhortés à ne pas se livrer au péché comme des instruments d'iniquité (6:13)

Jean 5:25 – Nous lisons ces mots : «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront.»

La signification du mot «Mort» dans les Écritures

Que veut donc dire «mort»? Dans les Écritures, la première signification de la mort est une séparation.

Mort spirituelle	À la conception	Né d'Adam	Séparation de Dieu par le péché	Ge. 2:17, Ep. 2:1	Salut; habitation de l'Esprit de Dieu
------------------	-----------------	-----------	---------------------------------	-------------------	---------------------------------------

Mort physique	À la mort	Chute, Malédiction et être en Adam	Séparation de l'âme et de l'esprit du corps	Hé. 9:27	Pour le croyant, c'est un sommeil, puis la résurrection
Mort éternelle	Commence à la mort et dure éternellement	Mort physique sans la foi en Christ	Séparation du corps, de l'âme et de l'esprit de Dieu pour toujours	Ap 20:14, Mat. 25:46	Salut et vie éternelle

La volonté de l'homme et la volonté de Dieu dans les Écritures :

Ésaïe 46:10 - «Mes arrêts subsisteront, Et j'exécuterai toute ma volonté.»

Ésaïe 65:12 - «...Car j'ai appelé, et vous n'avez point répondu, J'ai parlé, et vous n'avez point écouté; Mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, Et vous avez choisi ce qui me déplaît.»

Luc 7:30 - «mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.»

Matthieu 23:37 - «Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!»

1 Timothée 2:4 - «Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.»

W. E. Vine - «Car qui est-ce qui résiste à sa volonté? (Rom 9:19) Le mot traduit volonté est boulema, ce qui signifie un but délibéré, et doit être distingué du mot plus fréquemment utilisé thelema qui a généralement le sens d'un désir, d'une volonté spontanée. L'homme est capable de résister à la volonté thelema de Dieu, mais peu importe ce qu'il arrive, rien ne peut empêcher le conseil déterminé de Dieu, boulema, d'arriver.

- W. E. Vine, *Romans*, (Londres, GB:Oliphants LTD, 1948), p.146

2 Pierre 3:9 - «Le Seigneur... ne voulant (*boulema*) pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Calvinisme – L'élection inconditionnelle

Mots utilisés : «prooridzo, qui veut dire «prédestiner, déterminer à l'avance», et «eklogomai», qui veut dire «élire, choisir, sélectionner». D'autres termes reliés sont l'adjectif «ekletos», qui veut dire «élu» ou «choisi» (utilisé 17 fois dans le Nouveau Testament) et le nom «ekloge», qui veut dire «élection».

L'Élection de Christ

«Voici mon serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir.» (Ésaïe 42:1)

«Voici mon serviteur que j'ai choisi, Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.» (Matthieu 12:18)

L'élection de Christ communique l'amour et valorise le Père. Notons que les mots «élu» ou «choisi» et le mot «bien-aimé» sont interchangeables.

Matthieu 17:5 - Celui-ci est mon Fils *bien-aimé*, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!

Marc 9:7 - Celui-ci est mon Fils *bien-aimé* : écoutez-le!

Luke 9:35 - Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils *élu* : écoutez-le!

1 Pi 2:4,6 - Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.

Le sens et l'usage de Christ comme élu : prééminence (pierre angulaire 1 Pierre 2:6); service (mon serviteur que j'ai choisi, Mat 12:18); valeur (précieux, 1 Pi 2:4); choix (choisi de Dieu, 1 Pi 2:4) et amour (Mon bien-aimé, Mat 12:18)

L'Élection d'Israël

Gen. 12:2-3 - «Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction...»

Deut. 7:6 - «Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusse un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.»

- Est-ce que tous les Israélites élus furent sauvés? Non.
- Y eut-il des non-Israélites sauvés? Oui (Ruth, ville de Ninive, Rahab)
- Comment un Israélite devenait élu? Naissance physique

«Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert» (1 Cor. 10:5)

Paul appelle ce restant d'Israël fidèle «les élus de la grâce» (Ro 11:5-7). Paul soutient qu'un individu entre dans l'élection d'Israël par la naissance ou par un choix, mais un individu obtient un statut juste devant Dieu seulement par la foi (Ro 11:7, 23).

L'Élection de l'Église

1 Pi 2:9 - «Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte...»

Col. 3:12-13 - «Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience... pardonnez-vous réciproquement... de même que Christ vous a pardonné....»

Ro 8:32-33 - «Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous... qui accusera les élus de Dieu?»

Dieu, dans sa volonté souveraine et sa grâce dans l'élection, a sélectionné ses «choisis» pour accomplir ses objectifs et l'Église est choisie par Lui pour être son peuple élu.

	Israël	L'Église
Élection	Choisie en Abraham	Choisie en Christ
Tâche	Lumière aux païens	Prêcher les richesses inconnues de Christ
Entrée	Naissance physique	Nouvelle naissance spirituelle
Bénédictions	Sur terre, matérielles	Dans les cieux, spirituelles
Origine	Depuis la fondation de la terre	Depuis avant la fondation du monde (Eph. 1:3)

Qu'est-ce que l'élection? *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui* (Eph. 1:3-4).

Définition : L'élection est le choix souverain de Dieu, avant la fondation du monde, de ceux qui en Christ recevront des bénédictions spirituelles et un appel pour un travail divin. Ces bénédictions élevées et spirituelles étaient destinées par Dieu depuis toute l'éternité pour ceux qui sont élus en Dieu. Quand quelqu'un met sa foi en Christ, il est compté parmi les élus en Christ. Il n'est pas élu pour être mis en Christ, mais il est élu parce qu'il est en Christ par la foi. Paul l'explique de cette façon : «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ». L'élection est (a) «en Christ», (b) avant la fondation du monde, et (c) pour des bénédictions spirituelles.

Les bénédictions de l'élection - Les termes «élection» et «prédestination»

L'élection est l'acte souverain de Dieu dans sa grâce selon lequel Il a choisi, dans l'éternité avec Christ, ces croyants qui recevront des bénédictions éternelles. **La prédestination** est l'objectif, le but ou le résultat final que Dieu désire pour un croyant.

Dans chaque situation où ces mots sont trouvés, ils ne font jamais allusion à «être choisi pour le salut», mais plutôt dénote un «choix» ou un «marquage» des croyants pour des bénédictions célestes et éternelles.

H. A. Ironside (1876-1951), clarifie le sens de la prédestination et de ces bénédictions :

Il y a deux choses qui sont absolument claires dans les Écritures : l'une est que Dieu, par sa prescience, a prédestiné tous ceux qui croient au Seigneur Jésus Christ «à être semblables à l'image de son Fils» (Rom 8:29). La prédestination n'est jamais pour le ciel ou pour l'enfer, mais toujours pour un privilège spécial en et avec Christ. Tous ceux qui croient en lui étaient choisis en Christ avant la fondation du monde»

- H. A. Ironside, *What's the Answer*, (Grand Rapids, MI : Zondervan, MI, 1944), p.43

BÉNÉDICTION DE SAINTETÉ ET D'IRRÉPRÉHENSIBILITÉ - «pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui» (Éph 1:4). Dieu, avant la fondation du monde, a choisi des croyants en Christ pour porter le sceau du ciel. Le plan de Dieu pour les croyants est de partager ses attributs de sainteté et de d'irrépréhensibilité. Dieu a choisi des croyants dans l'église pour posséder des bénédictions plus grandes que celles qu'Adam a eues sur terre.

BÉNÉDICTION DE FILIATION – La deuxième bénédiction le lie avec Dieu lui-même en filiation : «nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté» (Éph. 1:5). La phrase «enfants d'adoption» est le mot grec «*hiothesia*», qui veut dire «placer comme un fils». Le terme «enfant» de Dieu concerne la naissance spirituelle, mais le terme «fils» de Dieu concerne le rang familial. À travers ce dernier, le croyant peut immédiatement avoir accès à toutes les richesses du Père et toutes les bénédictions spirituelles du ciel.

BÉNÉDICTION DE CONFORMITÉ À L'IMAGE DE SON FILS - «Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères» (Rom. 8:29). Le mot «semblable» est le mot grec *summorphos*, qui communique l'idée du caractère moral de Christ, et non seulement son apparence physique extérieur. William MacDonald écrit : *Que des pécheurs impies pourraient un jour être transformés à l'image de Christ par un miracle de grâce est l'une des vérités les plus stupéfiantes de la révélation divine. Le point n'est pas, bien sûr, que nous allons un jour acquérir les attributs de la déité, ou même que nous ayons une ressemblance physique à Christ, mais que nous serons moralement comme Lui, absolument libre du péché, et que nous aurons des corps glorifiés comme le Sien.* (William MacDonald, *Justification by faith*, (Kansas City, Waltherick, 1981), p.93)

BÉNÉDICTION DE SON AMOUR ET DE NOTRE VALEUR – Le mot «élu» à travers la Bible traduit l'idée d'amour, de proximité et de valeur à Dieu. Donc, dans le Nouveau Testament, l'idée de l'élection est premièrement un terme élevé qui proclame la dignité et la valeur des élus à Dieu. Trois fois nous lisons que les élus sont les bien-aimés de Dieu : «Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés...» (Col 3:12); «Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus...» (1 Thess. 1:4); «Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut...» (2 Thess. 2:13)

L'élection se réfère aux chrétiens seulement

Le terme «élu» n'est jamais utilisé pour les non sauvés dans la Bible; c'est un terme qui se réfère toujours à ceux qui sont déjà sauvés. Encore et encore, l'étude sérieuse montre que l'élection est une doctrine qui est écrite

et qui se réfère seulement aux chrétiens. Dans Éphésiens, Romains, 1 Pierre, Tite et d'autres passages, le message de l'élection est à des chrétiens et pour des chrétiens.

Colossiens 3:12 - «Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience...» Dans ce verset, les élus sont décrits comme «saints» et «bien-aimés», des mots descriptifs et suggestifs qui ne peuvent caractériser que des chrétiens. Il serait contraire à la substance des Écritures de regarder à des gens non sauvés et de se demander s'ils sont quelques-uns des élus de Dieu.

Éphésiens 4:18-19 – La Bible enseigne que les non sauvés sont ceux qui «ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.» Ceci ne peut pas décrire des élus. Les non sauvés n'ont jamais été comptés parmi les élus, parce que le terme «élu» ne se réfère qu'aux sauvés.

1 Thessaloniciens 1:4 - «Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus». Comment Paul savait-il que tous les croyants de cette assemblée étaient élus? 1 Thess 1:1 «à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur». Être «en Christ» est de partager la vie même de Dieu en Jésus Christ (Éph. 1:3)

Samuel Fisk, un baptiste : *«La prédestination et l'élection ne se réfèrent pas à certaines personnes dans le monde qui deviennent sauvés ou perdus, mais ils concernent ceux qui sont déjà enfants de Dieu par égard à certains privilèges ou positions à venir; ils espèrent en le travail de Dieu dans ceux qui sont devenus les Siens.»*

- Samuel Fisk, *Divine Sovereignty and Human Freedom*, (Neptune, NJ: Loizeaux, 1981), p.37

Paul pouvait librement parler de ceux qui étaient élus grâce à leur foi personnelle. L'incroyant ne peut pas faire partie des élus pour la plus importante des raisons : il n'a pas la foi. L'accent de l'apôtre dans sa lettre à Tite est que la caractéristique la plus fondamentale des élus est leur foi.

Tite 1:1 - «Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété»

Paul souligne deux points importants à propos de la foi des élus de Dieu. Premièrement, les élus sont les élus de Dieu! Ils possèdent la marque qui les met à part comme le peuple de Dieu. Ils ont la piété. Ils ont la vérité. Ils connaissent et possèdent Dieu comme leur Souverain et Seigneur. L'incroyant ne fait pas cela. Notre Seigneur Jésus Christ a dit aux juifs incroyants qu'ils n'étaient pas «de Dieu» (Jean 8:47). Deuxièmement, les élus de Dieu ont la foi. Il n'y a pas de non croyants parmi les élus. La «foi des élus de Dieu» se réfère au corps de la vérité, ou aux doctrines, auquel chacun adhère. Le plus important est la foi dans le travail fini du Seigneur Jésus Christ à la croix du Calvaire pour le salut.

La doctrine de l'élection ne se réfère pas aux incroyants ou au fait de choisir certains pour le salut tout en laissant les autres de côté. Plutôt, elle parle de la singularité et de la dignité du croyant en Christ. Sir Robert Anderson (1841-19180), le théologien et érudit sur l'Ancien Testament, montre le cœur du terme «élection» quand il écrit :

Premièrement, l'expression des Écritures «Les élus de Dieu» n'est pas seulement une affirmation d'un fait, ou même d'un privilège, mais comme l'aîné, c'est un titre de dignité et de privilège, applicable seulement aux Chrétiens. Deuxièmement, la pensée la plus importante dans l'élection, spécialement dans la dispensation de l'Église, est un rang et un privilège, et non la libération de la perdition.

- Sir Robert Anderson, *The Gospel and its Ministry*, (Grand Rapids, MI: Kregel, 1980), p.76

Les textes à l'appui de l'élection

2 Thessaloniens 2:13 - «Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.»

Regardons plus attentivement au mot «salut» dans les écrits de Paul. Il écrit : «Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ» (1 Thess 5:9); et plus tard «C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus Christ, avec la gloire éternelle» (2 Tim 2:10). Dans chacun de ces versets, le contexte est la délivrance physique (à travers la venue de Christ pour l'église) du jugement et de la colère qui va s'abattre sur ce monde. Le mot «salut» dans 1 et 2 Thessaloniens, ainsi que dans 1 et 2 Timothée, peuvent être mieux compris à la lumière de la venue de Christ pour délivrer ou «sauver» les croyants du jugement futur.

Nous pouvons suggérer que Paul présente la promesse de la libération des tribulations de la fin des temps dans ce verset. Les croyants à Thessalonique ne sont pas en danger de persécution venant de «l'homme du péché, le fils de la perdition» (2:3) parce que le Seigneur va les délivrer du jugement avant ce temps. De plus, Dieu va aussi les garder à travers les épreuves et persécutions de cette vie (1 Thess 1:6) par leur croissance continue dans la sanctification et la croyance dans la vérité.

Quand ce salut ou œuvre de délivrance commence-t-il dans leur vie? Les mots «depuis le commencement» sont deux mots dans le Nouveau Testament grec : «ap arches». Ces mots ont été traduits par plusieurs érudits du Nouveau Testament comme «premiers fruits» ou «nouveaux convertis» (F. F. Bruce, Jamison, Fausett, Brown). La version RSV (Revised Standard Version) suggère que le verset devrait être lu : «Dieu vous a choisis comme les premiers convertis...» Peut-être que cela suggère que Dieu a choisi de délivrer les croyants de cette église primitive du jugement et de la colère à venir autant que des épreuves dans cette vie à travers la sanctification et croyance dans la vérité.

Actes 13:48 - «Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.»

Paul et Barnabas ont commencé leur ministère de prédication à Antioche en Pisidie en Actes 13:14-52. Beaucoup de païens étaient prêts à croire la vérité et ont approché les messagers de l'Évangile - «Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses» (13:42). D'un autre côté, malgré que certains Juifs crurent, la majorité étaient motivés par leur envie et «ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant» (13:45). La majorité juive avait avec colère rejeté l'évangile, alors Paul et Barnabas se sont tournés vers les païens. Paul et Barnabas ont utilisé les écrits de l'Ancien Testament, citant Ésaïe 42:6-7, comme base de leurs actions. Ensuite, en Actes 13:46, Paul dit aux Juifs : «C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens». Ceci démontre un contraste entre les Juifs qui rejetaient l'évangile et les païens qui se sont disposés à y croire. C'est pourquoi nous lisons : «et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent» (13:48).

- Dean Alford, *New Testament for English Readers vol. 1*, (Grand Rapids, MI : Baker, 1983), p. 745

Beaucoup de l'interprétation de ce passage repose sur le verbe grec «tasso», traduit quelques fois comme «destiner», mais plus souvent a le sens plus général de «décider» ou «être disposé à». Aussi, le verbe *tasso* est une voix moyenne, ce qui veut dire que le sujet agit sur lui-même. L'érudite grec Dean Alford le traduit «tous ceux qui étaient disposés (disposed) à la vie éternelle crurent». Le dictionnaire grec Liddell & Scott suggère de

nombreux autres sens possibles pour le verbe «tasso» mais le mot «ordain» (utilisé dans la version King James). Les érudits sont très divisés sur l'utilisation du mot «ordain» comme sens du verbe grec «tasso». («...qu'elle s'est dévouée (verbe grec *tasso*) au service des saints – 1 Cor. 16:15) L'érudit baptiste grec Dr. A. T. Robertson écrit :

Le mot «ordain» (qui veut dire destiner) n'est pas la meilleure traduction ici... Les juifs avaient volontairement rejeté la parole de Dieu. D'un autre côté, il y avait ces païens qui acceptèrent avec joie ce que les Juifs avaient rejeté... Pourquoi ces païens se sont-ils rangés du côté de Dieu... Luc ne nous le dit pas. Ce verset ne résout pas l'épineux problème de la souveraineté divine et du libre arbitre humain. Il n'y a aucune évidence que Luc avait en tête un «absolutum decretum» (décret absolu) du salut personnel.
- A. T. Robertson, *Word Pictures in the New Testament*, vol. 3, (New York: Harper, 1930), p. 200

D'un autre côté, nous voyons que Dieu travaille dans le cœur des païens. Ils étaient prêts à entendre et à croire à l'Évangile. Ce verset n'enseigne pas que Dieu, par décret éternel, avait choisi ces païens pour qu'ils croient. Après avoir été attirés par l'Esprit de Dieu et avoir entendu l'évangile prêché, ces païens ont plutôt été disposés à croire à la vérité et c'est ce qu'ils ont fait. Les païens n'ont pas été choisis pour qu'ils croient quand les Juifs étaient ignorés. Non, ils avaient chacun fait un choix, les uns pour Christ, les autres contre Christ. La porte de la foi était maintenant ouverte aux païens et plusieurs ont cru. Ce n'était pas tous les Juifs qui ont rejeté l'évangile, ni tous les païens qui l'ont accepté, mais Dieu, dans sa souveraineté, se tournait maintenant vers les païens et ceux-ci ont répondu par la foi. Quand Paul et Barnabas revinrent d'Antioche et racontèrent l'œuvre de Dieu parmi les païens, ils déclarèrent «tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi» (Actes 14:27).

Jean 6:37 - «Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.»

Ce verset dans Jean 6 est considéré par les calvinistes comme la preuve indéniable de leur position. Les mots «tous ceux que le Père me donne viendront à moi» ont été utilisés pour dire que Dieu, depuis toute l'éternité, avait choisi un petit groupe de personnes, appelés les élus, pour le salut. Maintenant, il les attire irrésistiblement vers lui pour qu'ils puissent être sauvés, eux seulement. Cependant, pour commencer, nous ne pouvons que remarquer l'absence de mots comme «élu», «irrésistible» ou «décret éternel». Certaines fois les calvinistes, dans leur désir sincère de convaincre les autres de leur position, ont assumé que certaines phrases «suggestives» présentaient la vision réformée de l'élection. L'évangile de Jean contient les phrases «tous ceux que le Père m'a donné» et «tous ceux que tu m'as donné» en au moins 4 occasions différentes (Jean 6:37; 17:2, 6, 9). Il est assumé par la majorité des calvinistes que ces gens «que le Père m'a donné» vont tous être sauvés, quand tous les autres vont être oubliés par Dieu. D'autres ont suggéré que Dieu, en vertu de sa prescience, connaissait ceux qui croiraient en Jésus Christ et ce serait ceux-ci qui lui aurait été donné. Dr. Henry C. Theissen, un ancien président de faculté à la Wheaton Graduate School en Illinois écrit :

Il y a une déclaration récurrente que certains hommes ont été donnés à Christ, et il est assumé que cet acte en était un arbitraire de Dieu qui sous-entend que le reste était laissés pour la perdition. Nous répondons qu'il n'est indiqué nulle part ce qui a mené Dieu à donner certains hommes à Christ et non les autres. À la lumière du caractère révélé de Dieu, il est plus probable qu'il ait fait ceci parce qu'il a anticipé ce qu'ils feraient, et non seulement pour exercer son autorité souveraine.

- Henry C. Theissen, *Lectures in Systematic Theology*, (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1976), p. 348

Qui sont ceux que le Père a «donnés» à Christ dans Jean 6:37? Il semble, en étudiant les versets pertinents dans l'évangile de Jean, que «ceux qui sont donnés» sont ceux qui croient en Lui et qui ont une connaissance personnelle de Sa personne. Ils sont ceux : qui ont gardé la Parole de Dieu (Jean 17:6); qui sont avec Christ dans le

monde (Jean 17:12); à qui Christ a donné sa Parole (Jean 17:8); à qui Christ a fait connaître le nom du Père (Jean 17:26). Dans le contexte, ces gens «donnés» semblent être : (1) ses propres disciples sauf bien sûr Judas, le fils de perdition (Jean 17:12), mais aussi (2) tous ceux qui croient en lui (Jean 17:20)

Nous pouvons aussi nous demander : est-ce que les gens «donnés» sont des gens qui ne possèdent pas de libre choix, mais qui sont irrésistiblement attirés par le Père pour le salut en Christ? Ceci est le point de vue suggéré par beaucoup d'auteurs calvinistes. Ceci ne semble pas être conforme aux exigences des Écritures. Si les «choisis» sont irrésistiblement attirés, alors Jean 6:37 entre en conflit avec Jean 6:40 - «La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour». Selon les calvinistes, Jean 6:37 parle d'un nombre sélectionné qui sont choisis pour le salut (sans égard au libre choix) tandis que Jean 6:40 dit que l'évangile est ouvert à «quiconque [qui] voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour». Le libre choix et l'exercice de la foi semblent être les facteurs clés dans le salut.

Qu'enseigne Jésus dans Jean 6? Son principal enseignement devrait être le centre d'attention principal de l'interprète. Quand le toute l'attention est sur les textes d'appui des calvinistes, le sens plus large et plus important du passage peut être perdu. Jésus enseigne qu'un vaste groupe de personnes est sur le chemin d'une glorieuse destination – la résurrection pour la vie éternelle. Jésus nous assure qu'il ne perdra pas aucun croyant et «ne mettra pas dehors celui qui vient à [lui]». Ils vont tous obtenir la résurrection. C'est la volonté de Dieu. Par contre, il y a un côté humain et un côté divin. Le côté divin est que Dieu attire des hommes à lui : «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (6:44). Aucun homme ne peut venir à Christ si le Père ne l'attire pas. La conviction de péché donnée par le Saint-Esprit (Jean 16:8), l'attraction faite par le Père et le pouvoir des Écritures de produire la foi (Romains 10:17) sont tous à l'œuvre dans le cœur des perdus pour les amener à Christ. Le salut éternel vient de Dieu. Par contre, il ne faut pas faire l'erreur de penser que Dieu attire de façon irrésistible les élus, tout en abandonnant les autres. Jean 12:32, utilisant le même mot grec pour «attirer» (*helkuo*), dit : «Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi». Ceci est le côté divin du salut.

Calvinisme – La grâce irrésistible

La théologie réformée de maintenant enseigne que la régénération, ou nouvelle naissance, doit précéder la foi. Le calviniste Dr. R. C. Sproul écrit :

«Dans la régénération, Dieu change nos cœurs. Il nous donne une nouvelle disposition, une nouvelle inclination. Il plante un désir pour Christ dans nos cœurs. Nous ne pouvons jamais placer notre confiance en Christ si nous ne le désirons pas premièrement. C'est pourquoi nous avons dit plus tôt que la régénération précède la foi.»

- R. C. Sproul, *Chosen by God*, (Wheaton: Tyndale, 1986), p. 118

Les Écritures qui supportent la vision calviniste

Ézéchiél 36:26 - «Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair» («maison d'Israël», v. 17).

(Ézéchiél 18:31 - «Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.»)

Jean 3:3 - «Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu».

Les Écritures qui s'opposent à la vision calviniste

Jean 1:12 - «Mais à tous ceux qui l'ont reçue... elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu».

Éphésiens 1:13 - «En lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis»

Jean 3:16 - «afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle».

Actes 16:31 - «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille».

Romains 5:1 - «Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ».

1 Pierre 1:23 - «Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.»

Samuel Ridout - *«Étant régénéré, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. La régénération est par la Parole de Dieu. Elle est un acte souverain de Dieu, par son Esprit; personne ne peut le questionner. Par contre, ce verset nous empêche de séparer, comme cela a été fait plusieurs fois, la régénération de la foi dans l'Évangile. Il a été enseigné que la régénération précède la foi; ici nous sommes enseignés que la Parole de Dieu est l'instrument de la régénération. «La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la Parole de Dieu»; «La Parole par laquelle l'évangile est prêché». Donc même si nous pouvons distinguer la foi de la régénération, nous ne pouvons pas les séparer. Jean 3:3 et 3:16 doivent toujours aller ensemble. Il n'y a pas d'anomalie possible comme un homme régénéré, mais qui n'a pas encore cru à l'évangile.»*

- Samuel Ridout, Numerical Bible, Vol. 6, (NY : Loizeaux, 1903), p. 148-149

La logique de C. H. Spurgeon – C. H. Spurgeon, dans sa fidèle prédication «Le mandat de la foi» :

«Si je dois prêcher la foi en Christ à un homme qui est régénéré, alors l'homme, étant régénéré, est déjà sauvé, et ce n'est pas nécessaire (c'est même ridicule) que je lui prêche Christ et que je le prie de croire pour être en mesure d'être sauvé quand il l'est déjà, étant régénéré. Devrais-je seulement prêcher la foi à ceux qui l'ont déjà? C'est absurde! Doit-on attendre que l'homme soit guéri avant de lui donner des médicaments? C'est prêcher Christ aux justes et non aux pécheurs.»

- C. H. Spurgeon, Warrant of Faith, (Pasadena, TX : Pilgrim Publications, 1978)

Comment Dieu amène les incroyants au salut (régénération) en Christ

- Jean 16:7-11 - «le consolateur... quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement...»
- Romains 10:17 - «Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.»
- Actes 2:37 - «Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché... Hommes frères, que ferons-nous?»
- Actes 5:33 - «Furieux (*cut to the heart*) de ces paroles, ils voulaient les faire mourir.»
- Actes 7:51, 54 - «Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint Esprit... En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur...»
- Actes 16:14 - «Elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.»

La régénération mène des individus à une relation avec Jésus Christ

1 Jean 5:12 - «Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.» Paul utilise le terme prudemment choisi et très profond «en Christ» pour expliquer cette vérité. Il affirme : «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (création)...» (2 Corinthiens 5:17)